



Représentation étudiante
UFA
DFH
Studierendenvertretung

Rapport annuel
de la représentation étudiante
2024-2026

Avril 2025

Avant-Propos

Chère Présidence de l'Université franco-allemande,
chers représentantes et représentants des établissements membres,
chers étudiantes et étudiants,
chers doctorantes et doctorants,
Mesdames et Messieurs,

Depuis la prise de fonction de notre mandat en novembre 2024, la nouvelle représentation étudiante de l'Université franco-allemande (UFA) s'est engagée avec enthousiasme dans ses missions. Nous avons le plaisir de vous présenter, avec ce rapport, un premier aperçu de nos activités.

Comme les années précédentes, nous avons réalisé une enquête auprès des étudiant*es et doctorant*es de l'UFA. Notre objectif était de recueillir un maximum de voix et de points de vue, car ce n'est qu'à partir de cette base que les besoins peuvent être identifiés et les changements nécessaires être mis en œuvre. Le thème central de l'enquête de cette année portait sur l'insertion professionnelle et l'intégration sur le marché du travail. Nous avons notamment souhaité savoir dans quelle mesure les étudiant*es se sentent préparé*es à la vie professionnelle grâce à leur formation franco-allemande, et quelles mesures de soutien ils et elles souhaiteraient avoir pour faciliter cette transition.

Les résultats de l'enquête montrent que de nombreux étudiant*es se sentent globalement bien préparé*es à leur entrée dans la vie professionnelle. Le développement de compétences linguistiques, les expériences à l'étranger ainsi que les éléments pratiques du cursus, tels que les stages, sont perçus comme des atouts majeurs. Toutefois, de nombreuses personnes interrogées ont exprimé un manque de clarté quant aux débouchés professionnels possibles ou aux ressources permettant de trouver des offres d'emploi en lien avec le franco-allemand. La recherche d'un emploi adapté est souvent perçue comme difficile.

Dans ce contexte, plusieurs suggestions d'amélioration ont été formulées, telles que l'organisation de salons de stages et de l'emploi spécifiquement destinés aux étudiant*es de l'UFA, ainsi que la mise en place d'une base de données centralisée regroupant des offres de stage et d'emploi. Il est également frappant de constater que près de 70 % des répondant*es ignoraient que l'UFA proposait déjà des ateliers de préparation à la candidature et diffusait régulièrement une newsletter contenant des offres d'emploi. Ces résultats montrent qu'il est essentiel de mieux faire connaître les dispositifs déjà existants et de les rendre plus visibles auprès des étudiant*es.

Nous remercions sincèrement toutes les étudiantes et tous les étudiants, ainsi que les doctorantes et doctorants, ayant pris part à l'enquête : sans vos retours et vos témoignages, ce rapport n'aurait pas pu voir le jour dans sa forme actuelle. Nos remerciements s'adressent également aux responsables des cursus intégrés ainsi qu'aux interlocuteur*trices des collèges doctoraux pour leur aide dans la diffusion de l'enquête, sans oublier l'équipe de l'UFA pour sa collaboration constructive et son soutien constant.

Par ce rapport, nous souhaitons contribuer à l'amélioration continue des conditions d'étude au sein du réseau de l'UFA et espérons fournir des impulsions utiles pour le développement futur des dispositifs d'accompagnement.

Avec nos salutations les plus respectueuses,
La représentation étudiante de l'UFA 2024 – 2026



Sommaire

Avant-Propos.....	2
Sommaire.....	4
1. Résumé.....	5
2. Recommandations.....	6
3. Conception et réalisation du sondage.....	7
4. Perspectives d'avenir.....	8
5. Formation doctorale.....	11
6. Représentation étudiante.....	12

1. Résumé

L'enquête menée cette année par la représentation étudiante de l'Université franco-allemande offre un aperçu approfondi des expériences, des perceptions et des besoins des étudiant*es et doctorant*es évoluant dans l'espace universitaire franco-allemand. Dans l'ensemble, les résultats dressent un tableau positif : de nombreux*ses participant*es estiment que leurs études les préparent correctement à une insertion dans la vie professionnelle, notamment en ce qui concerne les compétences linguistiques, la compréhension interculturelle et les expériences à l'étranger. Les avantages d'un cursus binational sont largement reconnus, et une majorité des participant*es souhaite intégrer cette dimension franco-allemande dans son parcours professionnel.

Dans un même temps, l'enquête met en lumière plusieurs défis majeurs liés à la transition vers le monde du travail. Sont notamment évoqués : une incertitude quant à l'existence de perspectives professionnelles concrètes, des difficultés à transposer les contenus académiques dans un contexte pratique ainsi qu'un manque d'orientation dans la recherche d'emploi. Ces éléments révèlent un besoin clair de mesures de soutien supplémentaires, telles qu'une base de données centralisée regroupant des offres de stages et de premiers emplois, des dispositifs d'orientation professionnelle mieux intégrés aux cursus, des contenus davantage ancrés dans la pratique ainsi qu'un échange renforcé avec les ancien*nes étudiant*es et les partenaires du monde professionnel.

Un autre point d'attention concerne la situation des doctorant*es en cotutelle. Leur faible taux de participation à l'enquête témoigne d'un manque de visibilité et de mise en réseau de ce groupe. Leurs réponses soulignent la nécessité d'améliorations structurelles, en particulier en ce qui concerne l'accompagnement, l'accès à l'information et les démarches administratives. L'introduction d'un « guide de bonnes pratiques pour la cotutelle », destiné aux établissements, aux encadrant*es et aux services administratifs, pourrait ici apporter une aide précieuse.

En conclusion, les étudiant*es et doctorant*es de l'UFA font preuve d'un grand engagement, de réflexion et d'ouverture. L'UFA dispose déjà d'une base solide grâce à ses dispositifs existants – il convient maintenant de les rendre plus visibles, de les développer de manière ciblée et de les adapter davantage aux besoins concrets des étudiant*es. C'est ainsi que le plein potentiel des cursus franco-allemands pourra être exploité, afin de faciliter efficacement l'insertion dans la vie professionnelle.

2. Recommandations

Plusieurs **recommandations** se dégagent des réponses des étudiant*es :

Thème : perspectives professionnelles

1. **Aide à la recherche d'emploi** : une **base de données** de stages et de possibilités d'insertion professionnelle pourrait aider les étudiant*es à trouver des postes adaptés. L'organisation de **salons de stages et d'emploi**, surtout dans le cas où ceux-ci seraient adaptés au contexte franco-allemand, pourrait également contribuer à faciliter la recherche d'emploi.
2. **Orientation professionnelle et accompagnement** : les cursus devraient miser davantage sur l'orientation professionnelle. Cela pourrait se faire par le biais d'ateliers, de conférences d'alumni ou d'offres d'accompagnement des projets professionnels. Les étudiant*es devraient être informé*es au plus tôt des possibilités professionnelles qui s'offrent à eux*elles.
3. **Créer des possibilités de mise en réseau** : la création d'un réseau d'alumni et le développement de contacts avec les entreprises pourraient aider les étudiants à créer des réseaux professionnels et à s'informer sur les possibilités d'emploi.
4. **Augmenter la dimension pratique des cursus** : davantage de stages obligatoires et de projets menés avec des entreprises devraient être intégrés dans les cursus franco-allemands. Cela aiderait les étudiant*es à acquérir une expérience pratique et à tester leurs compétences dans des contextes professionnels réels.
5. **Renforcer les compétences professionnelles** : les programmes d'études devraient mettre davantage l'accent sur l'enseignement de contenus spécialisés afin de mieux préparer les étudiant*es à leur insertion dans la vie professionnelle.
6. **Diffusion des offres de formations interculturelles à la candidature et des newsletters** : les offres existantes de l'UFA, comme les entraînements interculturels à la candidature et les newsletters avec des offres d'emploi, devraient être davantage diffusées. De nombreux étudiant*es sont intéressé*es par ces offres, mais n'en ont pas connaissance.

Ces mesures permettraient aux cursus de mieux répondre aux besoins des étudiant*es et de faciliter leur insertion dans la vie professionnelle.

Thème : représentation étudiante

1. **Améliorer la communication institutionnelle** : les informations sur l'existence et les missions de la représentation des étudiants devraient être apportées en début de semestre pour tous les étudiant*es de l'UFA.
2. **Impliquer davantage les représentant*es des étudiant*es** dans la vie universitaire (présentations, événements, rencontres), en les impliquant et en les invitant à des réunions de présentation et à des événements au début et au cours du semestre.
3. **Entretenir le contact** : transmettre les mails aux étudiant*es ou aux délégué*es de cursus.
4. **Multiplier les canaux d'information** : affiches, plateformes numériques, emails, interventions en amphi, etc.

5. **Multiplier les diffuseurs potentiels d'informations de l'UFA** : les délégué*es de cursus doivent être nommé*es au début de chaque semestre par une élection ou grâce à des volontaires, et leurs coordonnées doivent ensuite être communiquées à l'UFA.

Thème : formation doctorale

1. Une recommandation importante consiste à ce que l'UFA élabore et mette à disposition un **guide pratique pour un encadrement et une gestion de qualité des cotutelles de thèse**, s'adressant explicitement **aux personnes en charge de l'encadrement et de l'administration**. Il s'agit ainsi d'éviter de faire reposer la responsabilité uniquement sur les doctorant*es, et de mettre davantage les établissements d'enseignement supérieur face à leurs responsabilités structurelles et organisationnelles.
2. Une première étape possible dans cette direction pourrait être la mise en place d'un **groupe de travail** lors de la prochaine assemblée des établissements membres de l'UFA. Ce groupe devrait être composé de coordinateur*trices, de professeur*es encadrant*es et, surtout, de doctorant*es, afin de croiser les perspectives et de formuler des recommandations adaptées aux réalités du terrain.

3. Conception et réalisation du sondage

En 2025, des étudiant*es de toutes les disciplines représentées au sein de l'UFA ont de nouveau participé à l'enquête. La majorité d'entre eux*elles, soit près de 39 %, appartenaient à des filières en sciences humaines et sociales, suivis par les étudiant*es en droit, qui représentaient environ 24 %.

La troisième plus grande catégorie était celle des étudiant*es en Économie/Gestion, avec près de 16 % des participant*es.

Les sciences et sciences de l'ingénieur représentaient 12 %, et la formation des enseignants environ 9 % des personnes interrogées.

Près des deux tiers des participant*es sont actuellement inscrit*es en licence, tandis qu'un tiers environ suit un cursus de master.

Cette répartition se reflète également dans la distribution selon le semestre d'études. Environ 10 % des participant*es se situent dans chacun des semestres allant du premier au septième. Les semestres supérieurs, à partir du huitième et jusqu'à la phase doctorale, sont représentés de manière plus marginale.

Une autre question intéressante concerne la proportion d'étudiant*es en master ayant déjà obtenu un diplôme antérieur (licence ou master) dans le cadre d'un programme de l'UFA. Près des deux tiers des étudiant*es actuellement en master avaient déjà suivi un cursus UFA avant d'entamer leur formation actuelle. Un tiers d'entre eux*elles a en revanche intégré un programme UFA pour la première fois au niveau du master.

Le nombre de participants en phase de doctorat reste nettement inférieur et s'élevait cette année à près de 1 %. Ici, nous n'avons pu atteindre au total que 8 doctorant*es. Cela remet

globalement en question la représentativité des réponses. Ce nombre extrêmement faible de réponses reflète sans doute le manque fondamental de mise en réseau entre les doctorant*es au sein de l'UFA : une question importante est de savoir comment la représentation des doctorant*es, mais aussi l'UFA elle-même, s'adressent aux doctorant*es des sept PhD-Tracks de l'UFA, ainsi qu'à toutes les personnes en cotutelle individuelle. Des pistes envisageables pourraient être un groupe LinkedIn facile d'accès, une meilleure intégration des structures déjà existantes (comme GIRAFF ou CIERA), ou encore l'élection de représentant*es de groupes régionaux, qui favoriseraient un meilleur réseautage local hors du numérique.

Près de la moitié de l'ensemble des participant*es, tous niveaux confondus (licence, master, doctorat), sont actuellement en recherche d'emploi ou se sont déjà penché*es sur cette question.

La question des perspectives professionnelles après les études, et des opportunités offertes spécifiquement par une formation franco-allemande, concerne donc un nombre significatif d'étudiant*es. La possibilité de poursuivre en doctorat pourrait constituer une perspective particulièrement intéressante dès le master. Plus de la moitié des participant*es à l'enquête évaluent leur satisfaction vis-à-vis de leur cotutelle de manière très positive : **50 % la jugent "très bonne" et 12,5 % "bonne"**. En revanche, trois personnes se disent **insatisfaites (25 %) ou très insatisfaites (12,5 %)** de leur expérience. Cette répartition révèle une grande hétérogénéité dans l'organisation et la mise en œuvre des cotutelles, qu'il s'agisse de programmes structurés, comme les parcours PhD-Track, ou de modalités individuelles d'encadrement et de gestion très variables. Un objectif pertinent serait que l'UFA élabore des recommandations concrètes à l'intention des encadrant*es, des services administratifs et des directions d'établissement, spécifiquement axées sur la mise en œuvre des procédures de cotutelle. Ces outils – qu'il s'agisse de guides pratiques ou de recommandations pour une bonne supervision des cotutelles – viendraient ainsi compléter la liste de vérification actuellement destinée aux doctorant*es, tout en envoyant un signal fort : celui d'une prise de responsabilité claire, de la part des établissements d'enseignement supérieur, vis-à-vis de leurs doctorant*es internationaux*ales.

Le thème principal du rapport de cette année constitue ainsi, pour de nombreux étudiants, un enjeu central dans le cadre de leur formation franco-allemande.

4. Perspectives d'avenir

Le bloc thématique sur les perspectives professionnelles montre que les étudiants (n = 930) se sentent **moyennement à bien préparés à la vie professionnelle**, avec une moyenne de 3,38 étoiles sur 5. Il existe néanmoins un net besoin d'amélioration.

Les étudiant*es indiquent que leurs études leur ont surtout permis d'acquérir des **compétences linguistiques** (815 / 87,6%), **des expériences à l'étranger** (721 / 77,5%), une **sensibilisation aux différences culturelles** (661 / 71,1%), une **expérience pratique par le biais de stages obligatoires** (492 / 52,9%), une expérience pratique par le biais de **stages non-obligatoires** (210 / 22,6%) et des **compétences professionnelles** (435 / 46,8%) qui leur semblent utiles pour entrer dans la vie active. Il est frappant de constater que seule une petite moitié des participant*es indiquent avoir acquis des

compétences professionnelles spécifiques à leurs matières grâce à leurs études. Cela indique que les programmes d'études se concentrent davantage sur les compétences interculturelles et linguistiques, tandis que les contenus spécialisés sont peut-être négligés. Parmi les réponses à la question ouverte sur les capacités acquises lors de leurs études, les **soft skills** suivantes sont également prédominantes :



La majorité des étudiants (764 / 82,2%) s'attend à bénéficier d'**avantages sur le marché du travail** grâce au cursus franco-allemand. Cela montre que les étudiant*es reconnaissent tout à fait le potentiel de ces cursus.

De plus, plus de la moitié des participants (533 / 57,3%) prévoient d'**intégrer l'aspect franco-allemand dans leur vie professionnelle**. Cependant, il est possible de constater des incertitudes, notamment sur la question de l'intégration concrète du franco-allemand dans la vie professionnelle. On constate ici que 26,8 % sont encore indécis et que 12,9 % ont des difficultés à trouver un emploi avec une dimension franco-allemande.

Le sondage a révélé que **les plus grands défis de l'insertion dans la vie professionnelle** sont :

- La difficulté à **mettre en place un projet professionnel clair** (50,8 %)
- **L'incertitude concernant les possibilités d'emploi** (37,8 %)
- La difficulté à appliquer **les compétences acquises lors des études dans un contexte professionnel concret** (34,8 %)
- **La recherche de postes adaptés** (33 %)
- **Des inquiétudes liées au manque d'expérience pratique** (29,1 %)
- **Des difficultés à trouver des offres d'emploi avec une dimension franco-allemande** (25,4 %)
- La difficulté à se **créer un réseau professionnel** (23,9 %)
- La préparation insuffisante au processus de candidature et de recrutement (17,6 %)
- **L'incapacité à mettre en avant ses propres points forts** (16,8 %)

Les réponses montrent qu'il existe un **réel besoin d'orientation et de soutien lors de la transition vers la vie professionnelle**, surtout en ce qui concerne la mise en place d'objectifs professionnels concrets et les possibilités professionnelles. En outre, un tiers des

participant*es indiquent avoir des difficultés à transférer les compétences acquises pendant les études à des exigences d'emploi concrètes. Cette réponse suggère que, dans le cadre d'études franco-allemandes, l'accent ne doit pas seulement être mis sur la dimension internationale et interculturelle, mais également sur les contenus pratiques. C'est ce que souligne également cette réponse en texte libre : « J'ai le sentiment qu'en raison des nombreux séjours à l'étranger et du travail d'organisation qui y est lié, des nombreux déménagements et des changements mentaux pour moi, le côté professionnel passe parfois à la trappe. Je me sens souvent moins compétent sur le plan professionnel que les personnes qui étudient un cursus similaire au même endroit, bien que je sois l'un des meilleurs dans ma filière ».

Afin de favoriser leur insertion professionnelle, deux tiers des étudiant*es souhaitent une **base de données des stages et d'emplois**. La mise en place d'une telle base de données pourrait être une mesure d'action concrète pour soutenir les étudiant*es. En outre, les étudiant*es ont exprimé des souhaits d'offres supplémentaires, dont : des salons des stages et des métiers pour les étudiants de l'UFA (484 / 52%), un réseau alumni (430 / 46,2%), des entretiens avec des diplômé*es (356 / 39,2%), davantage de stages intégrés aux études (326 / 35,1%), d'autres possibilités de mise en réseau avec des entreprises (320 / 34,4%) et des programmes de mentorat (264 / 28,4%). Ces offres pourraient contribuer à réduire les incertitudes liées à l'entrée dans la vie professionnelle et offrir un soutien concret aux étudiant*es. Les réponses montrent en outre que les étudiant*es accordent une grande importance à l'**échange avec des partenaires de terrain**.

Les participant*es ont eu la possibilité de faire **d'autres propositions visant à améliorer l'insertion professionnelle**. Sur 107 réponses, les thèmes suivants sont revenus plusieurs fois : davantage de stages / possibilités de mise en pratique / projets avec des entreprises / études en alternance (24 / 22,4%) / montrer des voies professionnelles et des possibilités, via les alumni / une banque de données avec des possibilités professionnelles ou des salons (18 / 16,8%) / plus de contenus pertinents pour la pratique au sein des cursus (10 / 9,3%) / inviter des représentant*es d'entreprises à intervenir dans les cours / faire des excursions dans des entreprises (9 / 8,4%) et plus de contenus pratiques au sein des unités d'enseignement (4 / 3,7%).

Quatre étudiant*es (3,7 %) ont demandé spécifiquement une intégration de stages obligatoires dans leurs cursus, car la période des vacances d'été, surtout entre la fin des examens en Allemagne et la rentrée en France, n'est pas suffisamment longue pour effectuer des stages volontaires. Les étudiant*es concerné*es doivent ainsi renoncer à une expérience pratique importante, ce qui impacte leurs opportunités d'insertion à la vie professionnelle.

En outre, les étudiant*es souhaiteraient bénéficier davantage de soutien pendant le processus de candidature à des stages ou lors de l'insertion dans la vie professionnelle dans les deux pays, ainsi que d'un meilleur accès aux informations sur les normes et les particularités administratives du pays partenaire. Un*e étudiant*e du domaine de la formation des enseignants a par exemple posé la question suivante : « Quelles sont les possibilités pour devenir enseignant*e en France et quelles sont les différences entre les diplômes que l'on peut obtenir ? ».

La dernière question concernait les **offres d'accompagnement actuellement proposées par l'UFA**. Plus des deux tiers des participants ont indiqué qu'ils ne connaissaient ni la **newsletter sur les offres d'emploi et de stage** ni les **ateliers interculturels pour la préparation à la candidature** (273 / 29,4 %), mais qu'ils*elles seraient intéressé*es par ces offres (375 / 40,3 %). Il y a donc ici une possibilité pour l'UFA de communiquer ses offres de manière plus transparente et plus large.

Plusieurs recommandations d'action peuvent être déduites de cette enquête ou des réponses des étudiant*es. Elles sont rassemblées dans le chapitre correspondant : « Recommandations ».

5. Formation doctorale

Les avantages des programmes de l'UFA se reflètent particulièrement dans la situation financière des doctorant*es : l'ensemble des **personnes interrogées déclare financer sa thèse grâce à un contrat doctoral ou un contrat de doctorant*e (62,5 %), une activité d'enseignement (12,5 %) ou un emploi en entreprise (25 %)**. **Aucun*e des participant*es ne déclare être au chômage ni financer sa thèse par des économies personnelles, un soutien familial ou une bourse**. Par rapport aux statistiques nationales, notamment en Allemagne, cela constitue une différence notable et met en évidence les atouts de la cotutelle sur le marché du travail scientifique. La thèse en cotutelle apparaît ainsi comme une véritable voie de carrière à considérer pour les diplômé*es du réseau UFA.

Par ailleurs, plus de la moitié des doctorant*es souhaite **travailler par la suite dans un contexte franco-allemand (5 / 62,5 %)** et affirme que la cotutelle représente un **avantage sur le marché de l'emploi**. La période de cotutelle permet donc également une réflexion approfondie et une meilleure orientation de sa trajectoire professionnelle, y compris en dehors du milieu académique. Pourtant, **très peu de participant*es se disent pleinement satisfait*es des informations fournies par l'UFA (3 / 37,5 %)**. Cette appréciation plutôt critique devrait encourager une refonte du site web de l'UFA et l'enrichissement de la section FAQ avec, par exemple, un **guide pour une bonne supervision des cotutelles**, destiné à accompagner aussi les encadrant*es. De plus, plus de la moitié des répondant*es **(5 / 62,5 %)** indiquent **n'avoir jamais participé à un événement scientifique organisé par l'UFA**. **La moitié d'entre eux*elles déclare également avoir été informé*es des possibilités de financement offertes par l'UFA soit très tardivement, soit par hasard, voire pas du tout**. Ce constat reflète d'une part la difficulté perçue à naviguer sur le site et à y trouver l'information nécessaire, mais peut aussi révéler un déficit de communication ou de mise en réseau de la part de l'UFA. Prendre les doctorant*es au sérieux comme une cible de communication à part entière pourrait améliorer la situation. Informer plus efficacement les personnels administratifs et les personnes en charge de l'encadrement serait également pertinent. Dans ce contexte, un **guide pour la bonne gestion des cotutelles** mis à disposition pourrait s'avérer très utile.

Enfin, le fait que la moitié des répondant*es juge **la charge administrative excessive et soit insatisfaite** des informations fournies par les universités partenaires renforce l'impression qu'il est nécessaire d'interpeller directement les établissements d'enseignement supérieur. Il est également préoccupant de constater qu'un*e doctorant*e sur deux **exprime une inquiétude quant à sa situation après la thèse**. Cette insécurité peut s'expliquer par

le contexte financier actuel dans les deux systèmes universitaires, mais aussi par les incertitudes liées à la conjoncture internationale. Une meilleure information de la part de l'UFA, orientée vers les programmes de formation continue et de qualification proposés par les universités partenaires, et mise en avant sur le site, pourrait être un soutien précieux.

6. Représentation étudiante

Afin d'améliorer nos stratégies de communications, nous avons par conséquent poser différentes questions:

As-tu été informé*e par tes responsables de programmes de l'existence de la représentation étudiante et des ses tâches ? :

	Oui	Oui, par un autre biais	Sous-total	Non	Total	%-informés
Droit	70	15	85	137	222	38.3%
Economie/Gestion	40	16	56	93	149	37.6%
Formation des enseignants	29	6	35	44	79	44.3%
Sciences et sciences de l'ingénierie	40	6	46	63	109	42.2%
Sciences humaines et sociales	135	31	166	196	362	45.9%

Lors de ce sondage, **388 étudiant*es (42,1 %)** ont déclaré avoir été informé*es (dont une partie par d'autres biais) et **533 étudiant*es (57,9 %)** ont déclaré **ne pas avoir été informé*es** de l'existence de la représentation étudiante et de la fonction qu'elle représente. Ces chiffres montrent une tendance claire : **la majorité des étudiant*es ne sont pas informé*es**, ce qui soulève un enjeu important de communication au sein des formations. Aucune discipline n'atteint les 50 % d'étudiant*es informé*es. Ce sont les **Sciences humaines et sociales** qui enregistrent le taux le plus élevé (45,9 %) tandis que les **domaines du Droit et de l'Économie/Gestion** sont les moins informés (environ 38 %).

Le constat que nous pouvons donc en tirer est le suivant : tout d'abord, le **manque d'information semble généralisé** à l'ensemble des disciplines. Par ailleurs, les **responsables de programmes ne semblent pas transmettre systématiquement** les informations relatives à la représentation étudiante. De plus, les **biais alternatifs d'information** (pairs, réseaux sociaux, site web) ne permettent pas de combler cette lacune.

En plus de ces informations, nous avons interrogé les étudiant*es à propos du nouveau *Livret de l'étudiant de l'UFA*, que nous avons développé l'année dernière puis envoyé par mail aux responsables de programme et aux délégué*es de cursus, ainsi que mis à disposition sur le site Internet de l'UFA. **88,8 % ne le connaissent malheureusement pas** et n'en ont pas entendu parler. Nous allons à nouveau envoyer plusieurs emails dans les années à venir et mentionner le guide, c'est pourquoi nous vous demandons de continuer à

faire suivre ces informations. De notre côté, nous allons également développer la communication par le biais de nos réseaux sociaux, ainsi que continuer à faire suivre les premiers emails en début de semestre afin que les étudiant*es soient informé*es le plus tôt possible de nos actions.

Pour la partie de l'enquête sur la représentation étudiante, nous avons – comme chaque année – donné la possibilité aux participant*es de s'exprimer librement afin de nous communiquer personnellement des conseils et des suggestions visant à renforcer le lien entre les étudiant*es et la représentation étudiante. Parmi ces textes à réponses libres, nous pouvons retenir les points suivants :

- Une réunion zoom par semestre
- Une liste de diffusion de la représentation étudiante
- Des événements en ligne
- Un*e délégué*é par cursus pour pouvoir renforcer le lien
- Plus d'informations de la part des responsables de programmes
- Plus de contenu sur Instagram, comme des posts et des lives
- Des échanges en présentiel entre étudiant*es de l'UFA

Après ces propositions, nous pouvons facilement constater que beaucoup d'étudiant*es **ne connaissent pas la liste de diffusion déjà existante** representant@dfh-ufa.org et ne savent pas non plus qu'il y a au moins deux délégué*es par cursus. Cependant, nous pouvons essayer de mettre en place des réunions zoom et des échanges entre étudiant*es. Il est de plus en plus clair que les étudiant*es souhaitent plus d'échanges entre eux. **Nous pouvons proposer une réunion zoom par semestre et contacter les responsables de programmes pour présenter l'UFA et ses avantages lors d'une discussion avec les étudiant*es en ligne.**

Thème pour le prochain sondage :

A la fin de notre sondage, nous avons demandé aux participant*es de proposer des sujets concrets – celui du présent sondage étant l'insertion professionnelle – pour notre prochain sondage en 2026. L'aperçu des réponses les plus récurrentes permet de relever les points sur lesquels les étudiant*es de l'UFA aimeraient travailler :

baisse du nombre d'étudiants UFA
compétences linguistiques
stages
perspectives professionnelles
communication entre universités
financement
stress
diversité
santé mentale
inclusion

L'apparition du sujet des perspectives professionnelles et des stages, malgré la priorisation de cet aspect dans l'actuel sondage, souligne l'importance de l'accompagnement des étudiant*es dans ce domaine.